



ALEX MOUBE



Prix du jeune dirigeant



Ile-de-France Ouest

Co-fondateur de Geoclay

<https://geoclay.fr/>

Secteur d'activité : bâtiment-construction

Projet : fabriquer un ciment à partir de déchets non exploités, local, à faible impact carbone.



La PSC comme socle pour mobiliser et responsabiliser les collaborateurs.

Pourquoi lui ?

Alex Moubé est originaire du Cameroun. Il est arrivé en France pour ses études et a ensuite suivi une carrière d'ingénieur dans le secteur de la construction. Ayant pris conscience de l'impact carbone des constructions il a décidé de créer une entreprise qui fabrique un ciment bas carbone à partir d'argile, un déchet non valorisé des carrières. Une logique de circuit court doit également permettre de créer une dynamique d'emploi et d'activité dans chaque territoire.

En interne, la politique RH favorise la participation de chacun par la distribution d'actions gratuites aux futurs collaborateurs, afin qu'ils soient impliqués, responsabilisés et valorisés.

Pour Alex Moubé, la PSC en action dans son entreprise est le socle d'une performance authentique et durable. D'ailleurs, des indicateurs de mesure des principes de la PSC seront également mis en place et pris en compte dans les décisions engageant l'entreprise.

Alex Moubé répond à nos questions

À quel moment de ton parcours professionnel as-tu rejoint les EDC et pourquoi ?

J'ai rejoint les EDC deux ans après mes débuts en tant qu'entrepreneur et dirigeant. À ce moment-là, je ressentais le besoin d'un environnement où je pourrais échanger avec des pairs partageant les mêmes valeurs, bénéficier d'un cadre bienveillant pour me ressourcer, et intégrer la prière dans

toutes les dimensions de ma vie, au-delà du professionnel. Les EDC m'ont offert un espace de réflexion et de fraternité qui m'aide à conjuguer exigence entrepreneuriale et engagement spirituel.

Ton projet en lien avec le bien commun : comment est venue l'idée, comment a-t-elle évolué..

En 2019, je travaillais à la direction, innovation et stratégie à la société du Grand Paris, pour la construction du métro grand Paris express. J'ai pris conscience de l'impact environnemental considérable du béton, notamment grâce aux travaux de Jean-Marc Jancovici. Ingénieur en génie civil, j'avais consacré ma carrière à la construction d'ouvrages d'art en France et à l'international, sans toujours mesurer l'empreinte écologique de ces projets.

Cette prise de conscience m'a poussé à créer, au sein de ma direction, une mission dédiée au béton bas carbone. L'objectif était d'intégrer des innovations permettant de construire avec des matériaux plus écologiques, tout en conservant des performances techniques équivalentes. Constatant que les grands acteurs du secteur

étaient peu enclins à transformer leurs modes de production, j'ai décidé d'agir moi-même et de lancer ma première startup en 2021, dédiée à la production de matériaux capables de remplacer le ciment traditionnel. Après plusieurs années de R&D, mon idée initiale – produire un ciment en valorisant les terres excavées du Grand Paris Express – a évolué. Aujourd'hui, mon projet repose sur la transformation des co-produits de carrière en ciment écologique respectant les normes françaises. Ce changement stratégique est le fruit d'une collaboration avec des exploitants de carrières, qui cherchent à valoriser leurs co-produits plutôt que de les considérer comme des déchets.

Raconte-nous 3 temps forts ou chiffres clés qui caractérisent ton projet

Le premier temps fort qui caractérise mon projet, c'est :

- L'entrée de Vinci au capital de Geoclay : Vinci, l'un des plus grands constructeurs mondiaux et un acteur clé du secteur des carrières, est devenu à la fois investisseur, fournisseur de matières premières et client du ciment écologique produit par Geoclay. Leur engagement est un gage de crédibilité et un accélérateur pour le développement du projet.
- Notre première levée de fonds : Nous avons réussi à mobiliser des business angels, dont un ancien directeur de Lafarge, qui nous a rejoints en tant que

salarié. Cet investissement a permis d'accélérer la structuration de notre activité et d'accroître notre capacité d'innovation.

- La première production industrielle : Cette étape a permis de tester notre ciment auprès de clients et d'obtenir des retours extrêmement positifs. Ces essais ont confirmé la pertinence de notre technologie et ont débouché sur des commandes, nous permettant d'investir dans notre première unité de production industrielle.

Alex Moubé répond à nos questions

Concrètement le bien commun, ça veut dire quoi dans ton activité ?

Le bien commun, dans mon activité, se traduit par trois engagements majeurs :

1. Préserver les ressources naturelles : Nous utilisons des co-produits au lieu d'extraire de nouvelles matières premières, réduisant ainsi l'impact environnemental du secteur.
2. Réduire les émissions de CO₂ : Le ciment représente environ 8 % des émissions mondiales de carbone. En divisant par quatre l'empreinte carbone du béton, Geoclay contribue activement à la lutte contre le réchauffement climatique.
3. Appliquer les principes de la Pensée Sociale Chrétienne (PSC) : Nous intégrons des valeurs comme la dignité de la personne humaine et la subsidiarité dans notre gouvernance et notre management.

Quels sont les principes de la Pensée Sociale Chrétienne qui te touchent le plus ?

Les principes qui résonnent particulièrement avec mon engagement sont :

- La dignité de la personne humaine : Toute activité économique doit être au service de l'humain et non l'inverse.
- La recherche du bien commun : Il est essentiel de concilier performance économique et responsabilité sociétale pour bâtir un avenir durable.
- La subsidiarité : Favoriser la prise d'initiative des collaborateurs et leur responsabilisation pour une meilleure prise de décision.
- La destination universelle des biens : Produire des matériaux durables accessibles à tous, y compris dans les pays émergents, pour favoriser un développement équitable